



« L'AMÉRICANISATION » DE L'EUROPE

Dès les années 1920, pour beaucoup de gens de chez nous, être moderne consiste à adopter les manières de vivre et de penser des Américains.

- Les manières de vivre et de penser des Américains commencent à être connues dans nos régions après la Première Guerre mondiale. Des produits venus des États-Unis sont consommés chez nous : denrées alimentaires, vêtements, appareils électriques, voitures, etc. La culture américaine se diffuse à travers les romans, la bande dessinée, les films, les chansons populaires, etc. **De plus en plus de gens de chez nous considèrent l'Amérique comme le modèle à suivre.**
- **Être moderne, c'est vivre comme les Américains.** C'est avoir une maison avec « hall » (vestibule), « living » (salle de séjour), « kitchenette » (coin-cuisine), « lounge » (salon avec bar), chambre à coucher équipée d'un « dressing » (pièce réservée au rangement des vêtements). C'est s'habiller en « jean » (pantalon de toile) et en « t-shirt » (maillot de corps). C'est saluer ses amis d'une forte voix, en échangeant de grosses poignées de main et des tapes sur le dos. C'est faire ses courses dans un magasin à grande surface en « self-service » (on se sert et on paie en sortant) ou dans un « drive-in » (on fait ses achats avec sa voiture). C'est fréquenter les restaurants « fast-food » (restauration rapide), organiser des « barbecues » (grillades en plein air), rouler en « SUV » (« sport utility vehicle »), voyager en « camping-car » ou en « motor-home » (autocaravane). Etc.
- **Être moderne, c'est aussi penser comme les Américains**, partager leurs idées politiques*, adopter leur vision de l'économie* et de la société*, adhérer à leur conception de l'être humain, à leurs croyances. C'est feuilleter les mêmes magazines qu'eux, lire les mêmes romans, voir les mêmes films et les mêmes séries télévisées, écouter la même musique. C'est porter un prénom américain. C'est fêter Halloween, se presser dans les magasins à l'occasion du Black Friday (« vendredi noir », fin novembre), se distraire en fréquentant les parcs d'attractions. C'est traverser l'Atlantique pour prolonger ses études ou pour parfaire sa formation professionnelle dans une université ou une firme américaine. Etc.

Eurovision Song Contest

Le Concours Eurovision de la chanson est un bon exemple de l'évolution de la chanson populaire dans nos régions durant la deuxième moitié du XXe siècle. Créé en 1956, il réunissait annuellement des chanteurs des pays membres de l'Union européenne de radiotélévision. Cet organisme ne couvrait alors que l'Europe de l'Ouest. Associé en 1993 à l'Organisation internationale de radiotélévision, il est aujourd'hui ouvert aux pays d'Europe de l'Est, du Proche-Orient, du Caucase, de l'Afrique du Nord, et le concours n'est plus seulement diffusé en Europe, mais partout dans le monde. Sept pays concouraient en 1956. Ils sont désormais si nombreux – 43 participants en 2008 – qu'il faut organiser des éliminatoires. Au départ, chaque chanteur devait s'exprimer dans la langue de son pays. Cette obligation a été supprimée en 1999 et presque tous les artistes utilisent maintenant l'anglais, langue de l'industrie musicale internationale. À l'origine également, les chanteurs étaient accompagnés par un grand orchestre de variété. Depuis 1999, il n'y a plus d'orchestre. La musique est enregistrée, ce qui permet de solliciter toutes les ressources de l'ingénierie sonore. Les instruments des chanteurs ou des choristes sont utilisés fictivement.

▼ Lys Assia, représentant la Suisse au Concours Eurovision de la chanson 1958 à Hilversum (Pays-Bas) avec une chanson intitulée *Giorgio*, interprétée en italien et en allemand...



▼ Dima Bilan, représentant la Russie, vainqueur de l'Eurovision Song Contest 2008 à Belgrade (Serbie) avec une chanson intitulée *Believe*, écrite par un Américain et interprétée en anglais...

